

**DISCOURS EN KINYARWANDA PRONONCE PAR LE PRESIDENT PAUL KAGAME  
A L'OCCASION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DE L'EAU, LE 31/03/2003,  
BYUMBA**

... Ce processus de changement est irréversible même ceux qui veulent être blâssé avant qu'ils ne comprennent, nous avons le devoir de leur en donner pourqu'ils prennent. Le changement est là, de changer la vie politique basée sur l'unité des rwandais, basée sur la sécurité des rwandais, basée sur le développement des rwandais, basée sur la démocratie, basée sur les bonnes relations du Rwanda avec d'autres pays. Cette politique ne va pas changer. Le changement est dans le sens de l'avant et non l'inverse. Ce changement n'est pas le fait du hasard, ce sont des hommes qui le font. Nous avons des stratégies d'y arriver coûte que coûte. Evidemment je parlais à cette minorité des rwandais pour qu'ils comprennent. Mais surtout les autorités, cela n'est pas l'apanage de la population. Le bas peuple est bon vraiment!!! (Applaudissement).

Mes collègues assis maintenant à côté de moi, c'est là où réside les problèmes, c'est dans notre classe dirigeante où réside le problème. L'origine de ces problèmes est fondé sur la politique du gros ventre, c'est non rassasiement, c'est l'insatisfaction. C'est anéantir ta chance, ton droit qu'on t'a donné. Il vise ses intérêts plutôt que de viser les intérêts des rwandais. Mais, puisque les rwandais, en général n'ont pas de problèmes, le médicament est facile à trouver pour nous les responsables, nous allons nous y trouver les remèdes, nous allons en avoir. Il est disponible, d'une grande part c'est un petit problème.

Ce que vous entendez des gens qui quittent le pays et d'autres le regagnent ou qui font n'importe quoi, ceci vont avec leur droits. Retourner, mais!!! cela ne devrait pas entraver la poursuite de notre programme de développement. Même si ceux qui quittent ont des programmes .. s'ils viennent avec l'objectif d'entraver nos programmes, ils vont être blessés si c'est leur objectif de savoir comment les rwandais ont souffert pendant longtemps ; que ça soit la pauvreté, que ça soit l'ignorance éducative, que ça soit la division ; les rwandais en ont marre et optent pour le développement. Je dis cela parce que j'y réfléchis, je ne trouve pas ceux qui peuvent nous faire reculer, même ceux qui essayent, que ça soit mes collègues, que ça soit ceux qui vivent à l'extérieur, ils ne peuvent rien changer, je vous le dis franchement qu'ils ne peuvent rien faire, je vous avais donné ma parole d'honneur : que nous allons rapatrier les réfugiés qui se trouvaient au Congo et nous l'avons fait ; que nous allons vous donner la sécurité, maintenant vous l'avez. Si je vous dis que ce processus va se poursuivre, il va se poursuivre. Je ne sais pas pourquoi les gens ne veulent pas croire à ce qu'on leur dit, mais, ils ne veulent pas croire aux acteurs, croyant que ces derniers sont faibles. La conséquence de tout cela c'est que ça diminue notre clémence et cela pousse à faire ce qu'on ne devrait pas faire.

Concernant la sécurité des rwandais, vous les gens de Rebero, de Byumba vaquez paisiblement à vos occupations, vous ne devriez pas vous inquiéter de votre sécurité. Personne ne va la perturber qu'elle soit infiltrée parmi vous, ou qui proviendrait de chez les voisins. C'est impossible. (acclamation).

Nous avons suffisamment de moyens pour assurer la sécurité des rwandais, nos moyens sont largement supérieurs à ceux que vous connaissez. (acclamation).

Sans trop y tarder, les paroles ne suffisent pas, j'espère qu'il ne sera pas nécessaire d'exhiber nos capacités, de montrer que ces capacités existent, c'est ce que nous nous gardons.

Mais comme je le dis concernant ceux qui veulent partir ou rentrer et d'autres que nous connaissons, et qui pensent que nous ne le savons pas, nous allons les prier, nous allons leur rappeler de partir. (acclamation).

Bientôt je vais demander à certains de quitter leur fonctions et de les remettre aux rwandais afin de chercher le chemin de partir. Vous avez entendu qu'il y a ceux qui partent, je vous affirme que nous étions au courant de leur projet et nous les laissons partir sachant qu'ils partent clandestinement. Parmi ceux qui partent, il y a ceux que nous démettons parce que nous savons qu'ils veulent partir. Leur départ ne m'inquiète pas. Pour d'autres qui se sentent fatigués d'œuvrer pour des rwandais, bientôt nous allons les écarter pour les libérer à partir. Quiconque va se vanter qu'il a récolté du sorgho ou du maïs, nous allons lui rétorquer que nous disposons des malins pour les écraser. Nous avons une politique qui moule les grains de maïs quand ils sont mûrs pour ne pas les gaspiller.

*« .... Ariko nuko gusa abanyarwanda, ahari rimwe na rimwe, ntibabona ; niyo ubabwiye, niyo uberetse, ntibabona. Bisa nka ya mbwa, ngo iyo ijya gupfa amazuru arabanza akaba ariyo aziba. Abanyarwanda ubanzaaa ! nagirango reroo ! ibyo ndabivugira ko, inshingano yo gukomeza guterimbere kubaka igihugu n"ibi bindi tugiye kujyamo, ngirango muzi nk"itegeko nshinga ubu ririho rinozwa, riri hafi kurangira, rizashyirwa, riri mu inteko ubu, ririgwa, vubaha rizajya muri referendum mu kwezi kuza kwa gatanu kurangira nkuko byemejwe ».*

..... A part que, quelque fois les rwandais, peut être de temps en temps, ne voient pas. Même si on leur parle ou si on leur montre, ils ne voient pas. C'est comme ce chien, dont ses narines sont d'abord bouchées avant sa mort [Explication: pour les rwandais qui usent le proverbe : *Urujya kwica imbwa ruyiziba amazuru*, c.à.d qui veut tuer le chien lui bouche d'abord le nez. Cela dit que dans la sagesse rwandaise le nez pour un chien est un organe utile et sensible. Aussi pour celui qui veut du mal au chien devrait lui boucher le nez. Avant que le chien ne meurt, certainement que l'un des signes précurseurs est le bouclage de son nez].

Peut être que les rwandais.... ! je voudrais que... ! je dis cela parce que notre devoir de continuer la construction du pays et ce dont nous allons entamer, comme vous le savez il y a une constitution qui est entrain d'être finalisé par le parlement, bientôt il y aura un referendum à la fin du mois de mai, puis il y aura les élections présidentielles et les élections législatives. Nous souhaitons que tout cela se passe dans la tranquillité et la transparence. Nous pensons que ça sera ainsi même ceux qui ne veulent pas, nous allons leur en faire croire c'est ainsi. C'est irréversible que ça se passera dans la tranquillité et la transparence. D'ailleurs, je pourrais vous dire que le résultat de ces élections est connu, il y aura des élus qui seraient, je peux vous l'affirmer à 100%, que ce sont ceux qui suivent la politique de reconstruction de ce pays, ça sera ainsi. Et je pense que je suis du même avis que vous. Le programme de maintien de la sécurité, l'unité des rwandais, le développement, la démocratie, c'est là où nous voulons arriver. Les divisions, ceux qui veulent amener le divisionnisme, parce que je sais que parmi ceux qui veulent venir voudraient l'amener, même si ils le cachent, c'est leur caractéristique (acclamation) puisque je vous ai dit que ce programme de construction du pays, ce que je souhaite est que ça se passe paisiblement. Je souhaite que cela se passe dans la tranquillité, dans la paix, seulement je sais que ça va aboutir dans la construction du pays. Ceux qui veulent le détruire, n'ont pas de place...